

ANGELA PORTELLA

# MON GRAND-PÈRE, LES JEUX et moi



Angela Portella

Mon grand-père, les  
jeux  
et moi

© Angela Portella, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-2685-8

Image de couverture : Cyril Westreicher

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre existe grâce aux trois fidèles amies  
qui m'accompagnent depuis toujours.

La foi.

La persévérance.

La folie (douce).

Mais aussi grâce à mes amis, à ma famille, et aux généreux contributeurs qui  
ont rendu possible la création (toujours en cours) du podcast éponyme.

Et de la pièce de théâtre ! Que dire de toutes ces énergies incroyables, qui y  
ont cru, depuis le début, avec moi.

MERCI.

*Pour ce texte, une mention spéciale pour*

*Alice Gauchet et Denis Gombert.*

*Cœurs sur vous.*

*Pour vos précieux conseils et encouragements.*

# Chapitre 1

## Le pire jour de ma vie

Ce mercredi-là, j'ai eu le droit de pas aller au collège. Et heureusement, parce que si j'avais dû raconter aux autres ce qui m'attendait et pourquoi j'allais être absente, bonjour la honte !

En vrai, j'étais quand même triste de rater l'heure d'Arts plastiques, ma matière préférée. Oui parce que le dessin, les créations, les maquettes, enfin tout ce qui touche à l'Art, moi j'adore !

— C'est dingue ce que tu arrives à faire avec tes dix doigts, me dit souvent mon père.

— Ah ça ! Ce n'est pas moi qui t'ai transmis ce don ! renchérit avec regret ma mère.

Autant dire que le mercredi matin, je vis ma meilleure vie. M<sup>elle</sup> Laforge, ma prof d'Arts plastiques passe son temps à me féliciter et à me prendre comme modèle devant toute la classe. Bref, je ne vais pas y aller par quatre chemins : je crois que je suis sa préférée. Oui parce qu'il faut arrêter avec cette hypocrisie. Les profs ont toujours des préférés. C'est comme ça depuis toujours. Ils sont humains, et les humains ça aime ou ça aime pas. C'est juste qu'ils n'ont pas le droit de le montrer c'est tout.

M<sup>elle</sup> Laforge, elle, quand elle aime, elle aime !

Moi, je le vis plutôt bien. Oui parce que soyons honnêtes, cette matière-là, tout le monde s'en fiche. Autour de moi, que ce soient les parents ou les élèves, ils sont tous obsédés par les maths en 1 et par l'anglais en 2. Alors être la chouchoute de M<sup>elle</sup> Laforge, ça ne rend personne jaloux. PERSONNE.

Voilà, j'en étais à me dire que j'allais louper le meilleur moment de la semaine, quand une nouvelle accablante m'est tombée sur la tête.

Et à cause de qui à ton avis ? Je te le donne en mille. À cause de mes parents bien sûr...

— Luna, on est vraiment désolés, mais on va devoir partir mercredi.

— Quoi ? ! ! Encore ? Mais c'est pas possible ! ! ! Je me demande vraiment pourquoi vous avez eu un enfant si c'est pour tout le temps être ailleurs. Je vous déteste !

Fallait que ça sorte.

Après, je suis partie dans ma chambre en claquant grave la porte.

Ça faisait quand même le troisième voyage en un mois. C'était carrément abusé. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, après m'avoir suivi comme deux petits chiens jusqu'au seuil de ma chambre, ils m'ont sorti de but en blanc :

— Luna... Voilà... Heu... Faut qu'on te dise... Jacqueline... Elle n'est pas disponible pour te garder cette fois-ci.

— ...

— Luna ?

— Je m'en fous ! Laissez-moi tranquille.

— Luna, c'est... C'est ton grand-père qui va s'occuper de toi.

Pile à ce moment-là, il y a eu un gros BOUM ! En fait, c'était juste mon dictionnaire qui venait de tomber par terre.

— Luna... Luna ! Qu'est-ce qui se passe ? Tu m'entends ? S'il te plaît répond-moi. LUNAAAAA ! a gueulé ma mère.

Elle était comme folle. Mon père ne disait rien, comme d'habitude. Quand même, à un moment donné, il a dit qu'il valait mieux défoncer la porte.

— Ton père arrive, ne t'inquiète pas ma chérie, on est là.

Par contre, j'avais pas trop envie que mon père saccage tout. Parce que derrière ses airs de faux calme, je t'assure qu'il est capable d'un truc pareil.

Moi :

— Quoi, mais ça va pas ! Vous touchez pas à ma porte ! ! !

J'ai crié tellement fort, que ça m'a fait des bourdonnements dans les oreilles. Les mêmes que quand je sors de la piscine ou quand je passe dans un tunnel en

TGV.

Puis, ma mère a repris sa voix douce. Sirupeuse.

— Luna... Ma Luna...

— Non je veux pas. Vous êtes malades de me livrer à lui comme ça, comme si j'étais un paquet ! Je vous hais. Et en plus vous le savez hein que je déteste le sport. Je suis une humaine, et j'ai le droit de pas aimer OK ! Parce que lui qu'est-ce qu'il va faire ? Il va me parler que de ça, du matin au soir. Voilà, c'est tout ce qu'il va faire.

— Luna, mais...

— C'est non ! Hors de question.

Comprends-moi bien. Rester avec Jacqueline, ça aurait été super parce qu'avec elle tout est simple, tout est cool.

La preuve.

Portrait de Jacqueline, la baby-sitter la plus géniale de la terre :

— Taille : moyenne à grande.

— Statut dans l'immeuble : voisine du dessus, très discrète.

— Vie familiale : célibataire, libre.

— Métier : patronne d'une entreprise de plomberie, très organisée.

— Age : la cinquantaine, pétillante.

— Look : décontracté, moderne.

— Pouvoir d'achat : d'élevé à très élevé.

— Passions : moi, son chat, cuisiner, regarder des séries, décorer son intérieur (avec goût). Et surtout, surtout : NE CRIE PAS QUAND ELLE PARLE, ELLE !

Voilà. Jacqueline c'est tout ça à la fois.

Regarde mon grand-père maintenant, c'est tout le contraire.

— Petit, grincheux.



— Mal rasé.

— Toujours en jogging.

— Met des bretelles sur lesquelles il accroche un tas de trucs : sifflet, mousqueton, clés, même des bouts de ficelle parfois... un vrai rayon bricolage ambulant.

Bonjour le look !

— Parle pas mais hurle.

— Radin.

— Ne sait pas cuisiner.

— Passe son temps à critiquer ce que préparent les autres.

— Tout le temps stressé, et...

Et... il m'énervé, voilà !

Devoir passer une semaine avec lui. Mais quel cauchemar ! Si ça, c'est pas le pire jour de ma vie. Vraiment.

## Chapitre 2

### En mode « survie »

— Nom de Zeus !

Ça, c'est ce que dit tout le temps Auguste Tournebille, mon grand-père. Ça lui vient de son père, qui le tenait lui-même de sa mère... C'est sa façon à lui de râler, et franchement, à part lui, je ne connais personne d'autre qui utilise ces mots-là.

En plus de parler comme au Moyen-Age, il s'énerve souvent. Vraiment souvent.

— C'est pas possible ça ! Tu te rends compte ? Choisir de partir en voyage trois jours avant notre match ... Ta mère m'aura tout fait. TOUT !

J'ai à peine le temps de souffler qu'il enchaîne :

— Bon sang Luna, mais dépêche-toi ! Nom de Zeus, tu ne vois pas qu'on est en retard !

Hop ! J'attrape mon sac à dos, mes craies grasses, mon carnet. Mon Polaroid aussi. Je cours dans tous les sens, je m'affaire. Mais visiblement, ça ne va pas assez vite pour lui.

Ah oui pardon, faut que je t'explique.

Mon grand-père, il participe aux Jeux Olympiques. Si si... tu as bien lu. On peut être papy et entraîneur sportif. On peut même entraîner une équipe olympique. Franchement, moi non plus, j'aurais jamais cru, mais je t'assure que c'est vrai.

À 72 ans ? Tu as déjà vu ça toi ?

Tu l'aurais bien pris toi, mon grand-père ? Bah moi, j'aurais préféré un grand-père qui jardine, qui joue aux échecs, qui aime marcher le long des plages de Normandie. Mais bon, on ne choisit pas sa famille...

Bref, à ce moment-là de l'histoire, il m'explique que le prochain match est super important ; décisif même !